

Leçon 1 1^{er} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 30 décembre 2007

Nous pouvons également admirer, au début de la vie de Salomon, les résultats de la méthode d'éducation divine. Salomon jeune homme fit le même choix que David. Plutôt que de demander à Dieu des richesses terrestres, il préféra lui demander un cœur sage et intelligent. Et le Seigneur lui accorda non seulement ce qu'il désirait, mais aussi ce qu'il ne recherchait pas: la fortune et l'honneur. La puissance de son intelligence, l'étendue de ses connaissances, la gloire de son règne devinrent un sujet d'émerveillement pour le monde. *Education*, p. 48 ; *Éducation*, p. 56

Pendant de nombreuses années, la vie de Salomon fut caractérisée par la piété, la droiture, la rigidité dans les principes et une stricte obéissance aux commandements de Dieu. Il dirigeait toutes les affaires importantes, et administrait avec sagesse les intérêts du royaume. Sa prospérité, sa sagacité, les magnifiques constructions élevées au cours des premières années de son règne, l'énergie, la piété, la justice et la magnanimité qu'il déploya en paroles et en actes conquirent la fidélité de ses sujets, ainsi que l'admiration et les hommages des monarques de nombreux pays.

Le nom de Dieu fut exalté pendant la première partie du règne de Salomon. La sagesse et la droiture que possédait le roi rendirent témoignage à toutes les nations de l'excellence des attributs du Dieu qu'il servait. Pendant un certain temps, Israël fut comme la lumière du monde, projetant au loin la grandeur de Dieu. La véritable gloire des premières années du règne de Salomon ne provenait pas de son incomparable sagesse, de ses richesses fabuleuses, de sa grande puissance, de sa renommée universelle, mais de l'honneur dont il entourait le nom du Dieu d'Israël, par l'emploi judicieux des dons qu'il avait reçus du ciel.

Prophets and Kings, pp. 32, 33 ; *Prophètes et rois*, p. 20

Dimanche, le 31 décembre 2006

La jeunesse de Salomon fut célèbre parce qu'il était en relation avec le ciel. Il dépendait de Dieu et faisait de lui sa forteresse. Dieu l'appela Jedidja, ce qui signifie "bien-aimé de l'Éternel". Il avait été l'orgueil et l'espérance de son père, et il était très aimé de sa mère. Il avait été entouré de tous les avantages mondains qui pouvaient améliorer son éducation et augmenter sa sagesse. Mais par ailleurs, la corruption de la cour ne pouvait autrement que l'induire à aimer les distractions et la satisfaction de ses appétits. Il ne sentit jamais le manque de moyens pour satisfaire ses désirs et il n'eut jamais le besoin de pratiquer l'abnégation.

Malgré tout cet environnement défavorable, le caractère de Salomon resta pur durant sa jeunesse. L'ange de Dieu pouvait parler avec lui durant la nuit, et la promesse divine de lui donner un cœur sage et intelligent et de le qualifier pleinement pour accomplir ses responsabilités fut accomplie fidèlement. Dans l'histoire de Salomon, nous trouvons l'assurance que Dieu fera de grandes choses pour ceux qui l'aiment, qui obéissent à ses commandements et qui se confient en lui comme leur Garant et leur Forteresse.

Beaucoup de nos jeunes font naufrage lors du voyage périlleux de la vie parce qu'ils sont sûrs d'eux et sont présomptueux. Ils suivent leurs instincts, et sont séduits par les distractions et la complaisance de l'appétit jusqu'à ce que les habitudes qui se forment devinrent des carcans qu'ils ne peuvent rompre et qui les entraînent à la ruine... Si, comme le jeune roi Salomon, les jeunes de notre époque sentaient leur besoin de sagesse céleste et s'efforçaient de développer, de fortifier leurs facultés supérieures, et de les consacrer au service de Dieu, leur vie montrerait de grands et nobles résultats. Ils goûteraient eux-mêmes un bonheur pur et saint et le partageraient avec d'autres.

The Health Reformer, April 1, 1887

Commentaires bibliques d'Ellen White, p. 73 sur 2 Sam. 12:25

A mesure que s'écoulaient les années, et que la gloire de Salomon devenait plus grande, le monarque cherchait à honorer Dieu en enrichissant ses connaissances spirituelles et intellectuelles, tout en faisant part à ses semblables des bénédictions qu'il avait reçues. Nul ne savait mieux que lui que sa sagesse et son intelligence, il les devait à Dieu, et que ces dons lui avaient été accordés pour qu'il puisse faire connaître au monde le Roi des rois.

Salomon s'intéressa vivement à l'étude de l'histoire naturelle, mais ses recherches ne se limitèrent pas à une branche spéciale des sciences. En approfondissant tout ce qui concerne les choses créées, animées ou inanimées, il acquit une conception plus nette du Créateur. Dans les forces de la nature, dans le règne animal et minéral, dans chaque arbre ou chaque arbuste, dans chaque fleur, il discernait la sagesse d'en haut. Et tandis qu'il cherchait à augmenter sa science, sa connaissance de Dieu grandissait sans cesse. *Ye Shall Receive Power*, p. 263; *Prophètes et rois*, pp. 20, 21

Lundi, le 1er janvier 2007

Le Seigneur éprouva Salomon. Il l'amena à désirer ce qui le rendrait capable de gouverner sagement le peuple d'Israël... [voir Esaïe 58 : 7-9]. Salomon devait continuellement offrir une prière comme celle-ci dans les moments d'exaltation et de gloire qui l'attendaient. Ceux qui aujourd'hui occupent des postes de responsabilité devraient prier de cette façon. Qu'ils veillent pour que leur cœur ne s'élève pas par la vanité. Seules les prières de ceux dont le cœur est exempt d'orgueil et d'arrogance seront entendues du Seigneur «Alors tu appellerais, et le SEIGNEUR répondrait; tu appellerais au secours, et il dirait : Je suis là !Si tu éloignes du milieu de toi le joug, les gestes menaçants et les discours malfaisants...» (Esaïe 58:9). Dieu loua la prière de Salomon. Il entendra et appréciera les prières de ceux qui crient à lui avec foi et humilité pour recevoir son aide. Il est certain qu'il répondra à la prière fervente demandant une préparation pour le service. En réponse, Il dira: "Me voici, que désires-tu que je fasse pour toi ?"

La leçon que nous devons tirer de ce récit est plus précieuse que n'importe quel trésor terrestre. Celui qui guida l'esprit de Salomon dans cette prière enseignera aujourd'hui à ses serviteurs comment prier pour obtenir ce dont il ont besoin

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol.2, p. 1026

Commentaires bibliques d'Ellen White, p.76 sur 1 Rois 3 :5-9

A mesure que s'écoulaient les années, et que la gloire de Salomon devenait plus grande, le monarque cherchait à honorer Dieu en enrichissant ses connaissances spirituelles et intellectuelles, tout en faisant part à ses semblables des bénédictions qu'il avait reçues. Nul ne savait mieux que lui que sa sagesse et son intelligence, il les devait à Dieu, et que ces dons lui avaient été accordés pour qu'il puisse faire connaître au monde le Roi des rois.

Salomon s'intéressa vivement à l'étude de l'histoire naturelle, mais ses recherches ne se limitèrent pas à une branche spéciale des sciences. En approfondissant tout ce qui concerne les choses créées, animées ou inanimées, il acquit une conception plus nette du Créateur. Dans les forces de la nature, dans le règne animal et minéral, dans chaque arbre ou chaque arbuste, dans chaque fleur, il discernait la sagesse d'en haut. Et tandis qu'il cherchait à augmenter sa science, sa connaissance de Dieu grandissait sans cesse. *Testimonies, vol. 9, p. 281; Témoignages pour l'Eglise, vol. 3 p. 508*

Si vous êtes vraiment entrés dans l'école du Christ, Il s'attend à ce que vous manifestiez dans votre caractère et dans votre comportement l'humilité qui est manifestée d'une façon si belle dans Son caractère. Le Christ n'entreprendra pas de donner un enseignement à celui qui est propre-juste ou vaniteux, et à celui qui veut imposer sa volonté. Si de telles personnes viennent à Lui avec la question : quelle est la vérité? Il ne leur donnera pas de réponse. Il ne guidera dans un saine jugement que ceux qui sont humbles. C'est en effet aux humbles qu'Il enseigne Ses voies. Salomon était naturellement investi de bon sens et de vastes puissances de raisonnement, mais il se reconnaissait devant Dieu comme un petit enfant. Il recherchait la sagesse auprès de Dieu avec humilité, et ce ne fut pas en vain. Si vous recherchez vraiment la vérité avec les justes motivations vous arriverez à être en accord avec le corps, car il a la vérité. Si vous sondez les Ecritures et des auteurs qui ont des doctrines semblables à vos propres opinions, et si vous êtes déjà butés dans votre foi, vous deviendrez prétentieux, et n'aurez confiance qu'en vous-même. Vous ne serez pas disposé à vous soumettre. *Testimonies, vol. 3, pp. 448, 449*

Mardi, le 2 janvier 2007

Du jour où la construction du temple lui fut confiée, jusqu'à son achèvement, il affirma son intention de «bâtir une maison au nom de l'Eternel, le Dieu d'Israël». Cette intention fut clairement exposée en présence des enfants d'Israël rassemblés lors de la dédicace du temple. Dans sa prière, le roi reconnaissait que l'Eternel avait dit : «Là sera mon nom!» L'un des passages les plus touchants de la prière de dédicace est la supplication adressée à Dieu par Salomon en faveur des étrangers qui viendraient des pays lointains pour mieux connaître celui dont la gloire s'était répandue parmi les nations. «On saura, déclarait le roi, que ton nom est grand, ta main forte, et ton bras étendu». Salomon avait demandé au Seigneur pour chacun des étrangers qui viendraient l'adorer «Exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu'il te demandera, afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom pour te craindre, comme ton peuple d'Israël, et sachent que ton nom est invoqué sur cette maison que j'ai bâtie».

En terminant le service de la dédicace, Salomon exhorta Israël à demeurer fidèle au vrai Dieu, «afin que tous les peuples de la terre reconnaissent que l'Eternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre».

Quelqu'un de plus grand que Salomon avait conçu le modèle du temple; la sagesse et la gloire divine se révélaient dans sa construction. Ceux qui l'ignoraient admiraient et louaient Salomon qu'ils croyaient être l'architecte et le constructeur ; mais le roi déclinait cet honneur.

Prophets and Kings, pp. 65, 66; Prophètes et rois, pp. 46,47

Dans la prière prophétique prononcée par Salomon lors de la dédicace du temple - de ce temple dont les services. étaient rétablis par les soins d'Ezéchias et de ses collaborateurs - le roi avait déclaré: «Quand ton peuple d'Israël sera battu par l'ennemi, pour avoir péché contre toi ; s'ils reviennent à toi et rendent gloire à ton nom, s'ils t'adressent des prières et des supplications dans cette maison, - exauce-les des cieux, pardonne le péché de ton peuple».

Le sceau de l'approbation divine avait été placé sur cette prière, car, lorsque Salomon eut fini de prier, le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de Dieu remplit le temple. Le Seigneur apparut à Salomon pendant la nuit et lui donna l'assurance qu'il exauçait sa prière et se montrerait miséricordieux envers tous ceux qui viendraient l'adorer dans sa maison. Voici ses paroles: «Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, - je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays».

Prophets and Kings, p. 335; Prophètes et rois, p. 256

Un magnifique sanctuaire avait été construit, selon le modèle qui avait été montré à Moïse sur la montagne et que le Seigneur avait ensuite présenté à David. Le sanctuaire terrestre était semblable au sanctuaire céleste. En plus des chérubins qui se trouvaient au-dessus de l'arche, Salomon fit faire deux autres anges de plus grande taille, qui furent placés de chaque côté du coffre sacré, et qui représentaient les anges du ciel qui protègent en permanence la loi de Dieu. La beauté sublime de ce sanctuaire est indescriptible. Là, comme dans le tabernacle, l'arche de Dieu fut déposée de façon solennelle, sous les ailes des chérubins qui se tenaient de chaque côté. Le chœur sacré unit ses voix à toute sorte d'instruments de musique pour louer le Seigneur. Et tandis que ces voix, à l'unisson des instruments, résonnaient dans le sanctuaire et retentissaient jusque dans la ville de Jérusalem, la nuée de la gloire divine pénétra dans le temple comme elle l'avait fait auparavant dans le tabernacle. «Les prêtres ne purent pas reprendre leur service à cause de ce nuage, car c'était la gloire du Seigneur qui remplissait le temple» (2 Chroniques 5: 14).

Se tenant debout sur un socle de bronze placé devant l'autel, le roi Salomon bénit le peuple. Puis il se mit à genoux et, les mains levées vers le ciel, il adressa à Dieu une prière ardente et solennelle tandis que les Israélites inclinaient le visage vers le sol. Dès que Salomon eut achevé sa prière, un feu descendit miraculeusement du ciel et consuma le sacrifice.

Comme le Seigneur l'avait annoncé, à cause des péchés d'Israël, les calamités qui devaient s'abattre sur le temple si son peuple se détournait de lui, se réalisèrent

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

plusieurs siècles après la construction du temple. Dieu promit à Salomon, si celui-ci restait fidèle et si le peuple obéissait à ses commandements, que ce temple magnifique demeurerait dans toute sa splendeur, comme témoignage de la prospérité d'Israël et des riches bénédictions qui lui étaient assurées.

The Story of Redemption, pp.194, 195; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 195, 196

Mercredi, le 3 janvier 2007

La vie de Salomon aurait pu être remarquable jusqu'à la fin s'il était resté vertueux. Mais il abandonna cette grâce spéciale pour se livrer à des passions sensuelles. Dans sa jeunesse il se tournait vers Dieu pour être guidé et mettait sa confiance en Lui, et Dieu inspirait Ses choix et lui donnait une sagesse qui étonnait le monde. Sa puissance et sa sagesse étaient célébrées à travers tout le pays. Mais son amour des femmes fut son péché. Il ne contrôla pas cette passion en devenant adulte, et elle se révéla être un piège pour lui. Ses femmes le conduisirent à l'idolâtrie, et lorsqu'il commença à décliner, la sagesse que Dieu lui avait donnée lui fut enlevée ; il perdit sa fermeté de caractère et devint davantage comme les jeunes étourdis, ballottés entre ce qui est juste et ce qui est faux. Abandonnant ses principes, il se plaça dans le courant du mal, et ainsi se sépara de Dieu, la source de sa force. Il abandonna les principes. Dans le passé la sagesse avait été plus précieuse pour lui que l'or d'Ophir. Mais, malheureusement, ses passions sensuelles eurent la victoire. Il fut trompé et ruiné moralement par les femmes. Quelle leçon qui nous enseigne à être sur nos gardes ! Quel témoignage qui nous montre le besoin d'avoir la force qui vient de Dieu jusqu'à la fin !

Testimonies, vol. 3, pp. 305,306

L'apostasie de Salomon a commencé par des déviations apparemment légères par rapport aux bons principes. Ses rapports avec des femmes idolâtres n'ont pas été la seule cause de sa chute. L'une des causes principales qui l'ont porté à des excès et à l'exercice d'un pouvoir tyrannique a été l'esprit de cupidité qu'il a cultivé.

Selected Messages, bk.2, p. 173; *Messages choisis*, vol. 2, p. 197

Par des prières ferventes et par sa confiance en Dieu, Salomon obtint une sagesse qui suscitait l'étonnement et l'admiration du monde. Mais dès qu'il se détourna de la source de sa force morale et qu'il se mit à compter sur lui-même, il succomba à la tentation. Alors, les facultés merveilleuses accordées au plus sage des rois en firent un instrument d'autant plus puissant entre les mains de l'adversaire des âmes.

The Great Controversy, p. 509; *La Tragédie des siècles* p. 554

Il y a une leçon pour nous dans l'histoire de Salomon. La première partie de la vie de ce roi d'Israël était prometteuse. Il choisit la sagesse de Dieu, et la gloire de son royaume excitait l'émerveillement du monde. Il aurait pu aller de l'avant, de force en force, développant le caractère, approchant même toujours davantage le caractère de Dieu. Mais combien son histoire est triste. Il fut élevé à une position sacrée de confiance, mais il se révéla infidèle. Il devint propre suffisant, orgueilleux, s'exaltant lui-même. L'aspiration à la puissance politique et à l'accroissement de sa propre personne le conduisit à former des alliances avec les nations païennes. L'argent de Tarsis et l'or d'Ophir furent acquis à un prix terrible, le sacrifice de l'intégrité, la

trahison de ce qu'il y a de sacré. L'association avec les idolâtres corrompit sa foi. Un faux pas conduit à un autre. Des barrières que Dieu avait érigées pour la sauvegarde de Son peuple furent rompues. Sa vie fut corrompue par la polygamie. Et finalement il s'abandonna au culte des faux dieux. Un caractère qui au début avait été ferme, pur et élevé devint faible et marqué par l'inefficacité morale.

Testimonies, vol.7, pp. 217,218

Jeudi, le 4 janvier 2007

Mais au cœur de l'abondance se tapit le danger. Le péché que David commit dans son âge mûr, quoiqu'il s'en fût sincèrement repenti et qu'il en eût été rigoureusement puni, encouragea le peuple à transgresser les commandements de Dieu. Et la vie de Salomon, passée une aube si prometteuse, fut assombrie par l'apostasie. Le désir d'accroître sa puissance politique et sa gloire poussa le roi d'Israël à s'allier aux nations païennes. L'argent de Tarsis, l'or d'Ophir, il les obtint, mais au prix de l'honnêteté, en transgressant les devoirs sacrés. Sa foi fut ébranlée par ses relations avec des idolâtres, ses mariages avec des femmes païennes. C'est ainsi que les barrières dressées par Dieu pour le salut de son peuple furent renversées ; Salomon lui-même se livra au culte des idoles. Sur le sommet du mont des Oliviers, face au temple de Jéhovah, se dressèrent d'immenses statues et des autels destinés à rendre hommage aux divinités païennes. En trahissant son allégeance à Dieu, Salomon perdit le contrôle de lui-même. Son discernement s'émoissa. La conscience, la délicatesse qui avaient marqué le début de son règne disparurent. L'orgueil, l'ambition, la prodigalité, la faiblesse, engendrèrent la cruauté et l'exaction. Lui, le souverain juste, compatissant, respectueux de Dieu, devint tyrannique, despotique. Lui qui, lors de la dédicace du temple, avait prié pour que son peuple se donne à Dieu sans partage, le détournait maintenant de Dieu. Salomon se déshonorait, déshonorait Israël, déshonorait Dieu.

La nation, dont il avait été la fierté, marcha sur ses pas. Plus tard le roi se repentit, mais le mal qu'il avait semé portait ses fruits. La formation que Dieu avait choisie pour les enfants d'Israël devait les amener à être différents, dans leurs modes de vie, des autres peuples. Ces différences, qui auraient dû être ressenties comme un privilège et une bénédiction, leur pesaient lourdement. La simplicité et la retenue indispensables à un développement en profondeur, ils cherchèrent à les remplacer par le luxe et la mollesse des païens. Leur ambition ? être comme toutes les nations (1 Samuel 8:5). Le plan d'éducation divin fut repoussé, la souveraineté de Dieu rejetée.

C'est ainsi qu'Israël commença sa chute : en rejetant les voies de Dieu, en suivant les voies des hommes. C'est ainsi que se poursuivit son déclin, jusqu'à ce que le peuple juif devint la proie de ces mêmes nations qu'il avait voulu copier.

La nation d'Israël ne sut pas accepter les bienfaits que Dieu souhaitait lui accorder. Elle ne comprit pas l'objectif divin, et ne participa nullement à sa réalisation. Mais bien que des individus, des peuples, puissent ainsi s'écarter de lui, Dieu garde, pour ceux qui s'en remettent à lui, la même voie. «Tout ce que Dieu fait dure à toujours.» *Éclésiaste* 3:14. *Education*, pp. 48-50 ; *Éducation*, pp. 57, 58

Vendredi, le 5 janvier 2007

Pour aller plus loin :

Prophètes et rois, pp. 15-30.